

Dazibao

Bulletin d'information du syndicat SUD du Crédit Agricole

Magnitude 8

C'est un séisme d'une forte amplitude qui a frappé...les bourses mondiales.

La "déclaration de guerre" faite par le président Américain au système bancaire sera-t-elle suivie des faits par les politiques de chaque pays ?

La dérégulation totale des marchés (les trois D, Dérégulation, Dérèglementation, Désintermédiation) intervenue au début des années 90, avec les conséquences sur l'économie telles que nous les connaissons, ne devrions-nous pas dire, telles que nous les subissons, sera-t-elle mise à mal ?

Devant les attentes de beaucoup d'entre nous, suite au grand "n'importe quoi" du système bancaire international, nous avons malheureusement du mal à croire que les décideurs de ce monde reviendront sur les avantages de la minorité dont ils font souvent partie.

C'est vrai quoi ! Pourquoi revenir en arrière, alors que le système économique d'aujourd'hui permet de digérer les crises économiques vitesse grand V.

Néanmoins ce système a ses limites, précarité des emplois, maîtrise des masses salariales, maintien d'un taux de chômage important, soutien des états aux entreprises (qu'elles soient bancaires ou non), nationalisation des pertes contre privatisation des profits, salariés opprimés, à la limite de l'asservissement total alors que, la richesse produite par l'humanité n'a jamais été aussi importante.

Si, bien sûr, de plus en plus de voix s'élèvent dans ce monde en même temps que les consciences, nous sommes encore loin d'un monde qui serait acceptable, où la pauvreté serait bannie et les systèmes sociaux (retraite, sécurité sociale et assurance chômage compris) permettraient à chacun de survivre décemment.

Les milliards engloutis pour sauver quelques entreprises représentant une valeur sur les marchés financiers de manière à ce que tout ne s'écroule pas (comme en 1929), aurait permis d'éradiquer la faim dans le monde et ce qui a été prêté aux banques françaises suffirait à reconstruire un pays comme Haïti à neuf, avec technologie dernier cri.

Nous avons tous parfois du mal à faire un parallèle entre les résultats annoncés par nos entreprises et ce que cela peut représenter pour le péquin moyen habitant la planète. Les chiffres ne veulent plus rien dire, sont souvent segmentés pour nous faire avaler que cela doit être encore mieux l'année suivante,

voire réduit à l'expression de simples pourcentages.

Le partage, voilà ce qui nous manque, du boulot d'abord, chacun sait bien qu'il en fait de plus en plus, des richesses non redistribuées ensuite, par des entreprises qui dans leur paranoïa pensent que la crise et leur disparition est un danger permanent (mais n'est-ce pas là, la nature même de la vie). Qu'elles ne s'inquiètent pas, la nature a horreur du vide et elles seront remplacées si le besoin s'en fait sentir.

Nous sommes tous acteurs de ce système, on a tous besoin de "bouffer" et souvent pas trop le choix. Mais, entre être un salarié modèle dont on loue le professionnalisme et être un salarié zélé marchant sur la gueule de son prochain, il faudra que chacun d'entre nous soit conscient de la limite à ne pas franchir pour le bien de l'autre, afin que nos sociétés évoluent vers un monde meilleur.

En attendant, nous n'en sommes pas là, on n'est pas chez Mickey non plus, ce système économique permet à ceux qui ont déjà le pouvoir et l'argent, de continuer d'augmenter leur niveau de richesse (à l'exception de quelques escrocs près, punis pour l'exemple et calmer la vindicte populaire), tout le monde croit qu'il pourra un jour s'enrichir et passer du bon côté de la barrière. Mais ce n'est qu'un jeu de dupe et le maintien de la pauvreté arrange bien du monde. Ce discours, certes idéaliste, ne doit pas nous faire oublier qu'un autre monde est possible et que l'humanité en a les moyens ■



Lettre à nos chers administrateurs

Mesdames, Messieurs,

Après moult interrogations, nous avons pris la décision de vous envoyer, à partir de ce mois-ci, notre journal **DAZIBAO**.

Depuis plus de 10 ans maintenant nous réalisons mensuellement un bulletin, que nous aimons appeler journal dont vous avez entre les mains le 156^{ème} numéro.

De manière régulière, nous diffusons à l'ensemble des salariés de l'entreprise Crédit Agricole d'Aquitaine, des nouvelles de notre famille mutualiste : autres Caisses Régionales, CASA, CALYON...Mais aussi des informations très locales, des comptes-rendus de réunions...bref tout ce qui constitue (pour partie) la vie de notre entreprise.

Nous avons souhaité, à l'origine, que les informations traitées dans notre 4 pages, le soient de manière ironique, impertinente, décalée, voire satirique. Alors c'est vrai parfois, il nous arrive d'être les seuls à rire de nos articles. D'autres fois l'urgence de la réalisation nous fait prendre quelques libertés avec la «forme» (coquilles, orthographe, mise en page...). Ceci étant, le bulletin DAZIBAO est devenu un élément important dans le paysage de notre entreprise. Il est attendu et lu chaque mois par une grande partie des salariés. Le résultat aux élections de notre syndicat (33% et 1^{er} syndicat de l'entreprise) démontre que notre expression est appréciée.

Il est souvent le poil à gratter, le caillou dans la chaussure qui irrite notre Direction. Il est surtout perçu comme une exposition en pleine lumière des problèmes rencontrés par les salariés, que peut-être vous même ignorez.

Vous êtes administrateur de l'entreprise Crédit Agricole d'Aquitaine, nous, nous sommes syndicalistes. A chacun son métier et la vache sera bien gardée...la vache étant notre propriété commune, bien sûr !

Nos implications diverses montrent l'attachement à notre entreprise. Nous ne sommes pas là pour faire la révolution mais pour que les salariés soient mieux écoutés et mieux pris en compte.

Notre intention est essentiellement de vous faire connaître les conditions de vie au travail telles qu'elles sont perçues par les salariés que nous représentons.

Il est possible de nous faire savoir que vous ne souhaitez pas recevoir notre journal, nous n'avons ni l'ambition, ni la volonté de plaire à tout le monde.

Bonne lecture, recevez nos sincères salutations ainsi que nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année 2010 ■

Par souci de transparence, vis à vis de vous chers lecteurs, voici la lettre que nous avons envoyée aux administrateurs courant Janvier

Hakuna Matata

Le Kenya est un véritable sanctuaire, on y trouve une des plus fortes concentrations d'animaux sauvages en Afrique. Les parcs naturels les plus renommés tels que Masai Mara, ou Amboseli regorgent d'animaux divers : gnous, girafes, gazelles, flamants roses, pélicans et avec de la chance on peut y approcher les animaux du "Big Five" : l'éléphant, le rhinocéros, le lion, le léopard et le buffle. Or, ces dernières semaines, les ethnologues ont découvert de drôles de zèbres de la catégorie des "Big Boss". En effet, en migration directe d'Aquitaine, le staff de direction, les administrateurs et leurs conjoints dans les bagages, ont débarqué pour un voyage "d'étude". Nous n'avons guère de précision sur les sujets abordés, on ne sait même pas si c'est éligible au DIF, mais gageons qu'en comparant le niveau de vie des autochtones et celui des salariés du Crédit Agricole, leurs convictions que nous sommes trop payés et râleurs invétérés seront renforcées.

Dernièrement, en comité d'entreprise, la CGC souhaitait éviter à l'entreprise le coût d'une expertise comptable qui décortique les mouvements financiers de l'année dans les comptes de la CR afin de les expliquer avec moult détails aux élus. Espérons qu'ils ne soient pas trop virulents sur la formation de nos administrateurs, car ces derniers n'ont pas encore eu l'occasion de travailler aux Seychelles et à Bora Bora ■

Pour qui et avec qui ?

Nos collègues de la CGC ont un humour très british qui peut passer inaperçu, c'est pourquoi nous reprendrons un extrait d'un de leur dernier tract, afin que chacun s'en délecte à souhait. "Nous SNECA demandions par ailleurs que le futur accord prévoie une liste d'heures supplémentaires devant être déclarées par l'encadrement, ce dernier subissant trop de pression de la part des directions pour ne pas les déclarer". Sans déconner ! Il doit y avoir un paquet de salariés qui ont du rire jaune !



Après le concept Alliance, le concept Matrix ?

Certains d'entre vous ont peut-être eu vent de ce que pourrait devenir le bureau bancaire. Ça ressemble à de la science fiction ! Les bureaux, en tant que mobilier, seraient équipés d'écrans tactiles et interactifs, permettant aux clients et aux conseillers de travailler de concert sur un support visuel, de zoomer sur certains éléments, de faire des virements en faisant glisser le doigt sur l'écran etc... Ça nous la coupe ! Quand on sait que même La Banque Postale a des écrans LCD qui diffusent des infos dans les files d'attente et que nous en sommes encore à changer les affiches du plan de communication à la mano... on a du mal à croire que c'est notre futur... Pire, bon nombre d'entre nous aspire à un futur moins ambitieux : qu'on nous change juste les moquettes des bureaux. Ce vœu modeste, malgré des sollicitations répétées, budgétisé dans les investissements 2009 et 2010, n'aboutira pas : budget refusé ! Recevoir les clients dans un cadre propre, sain et accueillant n'est-ce pas le minimum qu'on leur doive, surtout quand on sait que les enquêtes qualité portent aussi sur l'état des locaux ? Alors, une vision à long terme, futuriste et ambitieuse, ok, mais coller aux besoins impérieusement nécessaires du terrain, ça serait juste et simplement bien ! Et comme un bon vieux dicton du terroir le rappelle : faut pas mettre la charrue avant les bœufs !

LA VRAIE RÉVOLUTION SEXUELLE



Dazibao

Mensuel édité par l'association

Dazibao

40, rue Lombard 33300
Bordeaux

N° ISSN : 1270 -5144

Directeur de publication :

Richard GÉRAUD

Rédacteur en chef :

Christophe LAGOGUÉ

Composé et imprimé par nos
soins

Prix du numéro : 1,5 €

Abonnement annuel : 15 €

Site : www.dazibaosud.org

SUD-OUEST

La dernière fois que nous avons imprimé dans notre journal la tronche du directeur général, il nous avait fait savoir combien il était mécontent de se trouver sous les feux de la rampe. Voilà ti pas qu'on retrouve sa photo tout sourire dans le SUD-OUEST du jeudi 04 février ! On ne sait pas quel subterfuge a pu utiliser le photographe pour voler cet instantané, mais il va certainement se faire remonter les bretelles. Enfin ! On apprend dans l'article que le Crédit Agricole est rentable malgré la crise. Il peut être fier le patron, les salariés ont bien bossé...pour lui, parce qu'en terme d'augmentation salariale collective, c'est le minimum qu'il a imposé. L'annonce en grande pompe de nos performances économiques, nous laisse quelque peu dubitatifs, comment expliquer cette chose étrange, le PNB d'activité s'accroît de plus de 10%, alors que notre enveloppe globale d'intéressement et de participation frémit à peine à +1% ? Y aurait-il pas embrouilles ?

C'est reparti

Nous avons repris le chemin des agences. Inutile de rappeler que nous y attachons beaucoup d'importance, car cela nous permet non seulement d'apporter des nouvelles toutes fraîches de la "Capitale d'Aquitaine", mais aussi de vous rencontrer sur le terrain, dans vos tracas de tous les jours. Vous devez savoir que sous l'étiquette du syndicat, vous avez devant vous des élus de différentes instances représentatives du personnel (Comité d'Entreprise, Délégués du Personnel, CHSCT, Délégués Syndicaux...). Nous aurons des échanges avec chacun d'entre vous, cela pourra être l'occasion de nous livrer vos questions, revendications, angoisses...Et si cela s'avère nécessaire, n'hésitez pas à nous appeler pour que nous intervenions dans l'urgence. Vous nous avez élus, nous sommes là pour vous défendre. En plus, c'est gratuit, c'est anonyme...et ça peut le faire ■

Ah Bon ?

Bonne surprise, la CGC a obtenu une avancée salariale ! Sauf que ça fait hurler tous les autres syndicats ! Prétendre que c'est à leur unique initiative que l'atteinte Bonus à été réévaluée à la hausse, c'est omettre que tout au long de l'année nous n'avons eu de cesse de dénoncer le niveau des objectifs à atteindre. Ce même syndicat, représentant de managers dont la prérogative est de définir les objectifs, oublie que certains de ces congénères augmentent d'une manière zélée le montant et le nombre de chaque ligne. Nous espérons d'eux une vraie initiative. Celle de faire remonter à la direction distribution, la réalité du terrain, les difficultés rencontrées par les collègues au quotidien en période de crise économique. Depuis quatre ans la direction rajoute "au pot", consciente des efforts de chacun d'entre nous. Elle n'a nul besoin d'un syndicat pour prendre cette décision politique, nécessaire afin de calmer la colère ou les inquiétudes du personnel (suivant les années).

Nous, nous demandons juste un retour à la réalité et si nous comprenons qu'une entreprise à besoin de se fixer des objectifs afin de pérenniser son activité, celle-ci ne doit pas non plus être déconnectée de la réalité. Il n'est pas honteux parfois, de revoir des objectifs à la baisse d'une année à l'autre.

Nous sommes prêts à une discussion de fond ■

Ce n'est que le début d'année.

Le proverbe du mois : Tonnerre en janvier, récolte en quantité. Ça tombe bien vu que le comité d'entreprise de ce début d'année a été plutôt tonitruant, on peut donc espérer récolter abondamment les fruits de notre travail, mais faut pas rêver, si personne ne bouge, la direction continuera sur sa lancée et sur sa gestion drastiquedes subalternes.

Vous avez pu le lire dans notre tract spécial CE, le projet de fusion entre les GIE informatique fut le premier sujet de discorde entre les élus et la direction. Le projet est sensible et ambitieux. Sensible car il augure d'une destruction de 1000 emplois d'informaticiens et qu'il rendra plus dépendant la CR d'Aquitaine sur un système "standardisé" pour plusieurs Caisses régionales. Ambitieux, car prévu sur une durée très courte pour un changement en profondeur des conditions de travail et d'organisation pour les salariés.

Les élus ont estimé ne pas avoir à ce jour l'ensemble des réponses à leurs questions et à leurs craintes en concertation avec les autres élus des différentes caisses concernées. Ils n'ont pas été en mesure de donner un avis. La direction a répondu que ne pas donner d'avis valait avis !

Quoique les élus disent ou fassent, la direction poursuit son objectif conformément à ses idées, son planning et ses principes. Rien ne vient perturber leur ordre de marche, le dialogue social c'est pour la parade, ça endort, ça sert à soigner son image de grand communicant, mais entre les discours et les actes, le pont n'est pas encore construit.

En conclusion, si la direction continue sa route elle va obliger les élus à ester en justice pour délit d'entrave. Un combat juridique dont on se passerait bien !

Et ce dont on se passerait encore plus, ce sont les plantages à répétition des process, les lenteurs, les lourdeurs informatiques, qui selon nos sources n'iront pas en s'arrangeant, en effet nos collègues informaticiens ont rebaptisé le système d'info à venir du doux nom de **Ralentica** ■



Discipline

Il est toujours délicat de parler d'un conseil de discipline, tant il est impératif de respecter l'anonymat et la confidentialité des affaires.

Hélas sous ce prétexte, la rumeur va toujours bon train et des personnes pas très bien intentionnées glissent à qui veut l'entendre « ah oui, mais vous ne savez pas tout », ou encore « il y a forcément quelque chose derrière ». Ces commentaires laissent planer une suspicion supplémentaire, qui vise à faire comprendre que la sanction de la direction, bien que grave, serait enduite de mansuétude et finalement bien légère. Le pire est que ceux qui véhiculent ces commentaires n'ont aucune information précise et rapportent des pseudos confidences distillées savamment afin de donner à la Direction le beau rôle.

Il faut compter sur les deux années précédentes plus d'une dizaine de conseils de discipline se terminant à 90% par des licenciements.

Attention, on note aussi des licenciements autres que disciplinaires qui ont entraîné des licenciements pour inaptitude physique.

Dans les prochains numéros nous aborderons, l'échelle des fautes et des sanctions, la réglementation bancaire, les règles internes et pratiques commerciales.

Actuellement 4 affaires sont devant les prud'hommes ■

Cela faisait longtemps

C'est vrai il faut la comprendre, venir passer sa journée avec des gens qu'elle ne supporte pas, c'est chiant. Mais c'est quand même son boulot, celui pour lequel elle est grassement payée.

Alors essayer de refuser le débat, et laisser entendre que les prochaines fois elle nous enverrait par écrit les réponses à nos questions, cela a le don de nous "foutre un peu en pétard".

L'objectif des instances du personnel, ce n'est pas de faire "chier" pour le plaisir, mais de permettre aux salariés de pouvoir poser des questions légitimes et recaler la direction face au quotidien de l'entreprise. Cela demande parfois beaucoup d'énergie.

Les échanges, même s'ils se font parfois dans la douleur, doivent être le moteur essentiel de ces réunions. Nous on aime ça, on en redemande, et si notre DRH ne voit aucun intérêt à venir échanger avec les élus du personnel, l'entreprise permet à chacun d'évoluer dans sa carrière, il n'est jamais trop tard ■

Ça bouge côté...CHSCT

Un groupe de travail est mis en place, dès ce mois, sur le thème : "identification et gestion des situations de difficultés relationnelles" pour mieux appréhender les risques professionnels, et en particulier le harcèlement moral.

Nous vous tiendrons au courant de l'avancement de ces travaux ■